Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée
Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses
Band: 6 (2014)
Heft: 2: La qualité de vie : comment apprécier une notion si individuelle?

Vorwort: Editorial
Autor: Nicole, Anne-Marie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

«Ce qui est bien pour l'un ne l'est pas forcément pour l'autre»

Anne-Marie Nicole
Rédactrice

Editorial

Il n'y a sans doute pas, aujourd'hui, une seule institution qui n'ait inscrit au nombre de ses principaux objectifs, dans sa charte ou dans son projet d'établissement, la qualité de vie de ses résidents. Mais de quoi parle-t-on, au juste? Qu'entend-on par qualité de vie? Que recouvre cette notion?

«La qualité de vie d'une population est un enjeu majeur en sciences économiques et en science politique. On utilise les notions proches d'utilité et de bien-être. Elle est mesurée par de nombreux indicateurs socio-économiques (...). Elle dépend dans une large partie de la capacité à acheter des biens et services (notion de pouvoir d'achat), mais aussi des situations dans les domaines de la liberté (libéralisme économique), du respect des droits de l'homme, du bonheur, de la santé, etc.» Voilà les premières lignes du texte qui apparaît tout au haut de la liste des résultats lorsqu'on introduit l'expression «qualité de vie» dans le moteur de recherche Google. Un peu plus loin dans ce même article qui paraît sous l'égide de Wikipédia, les auteurs citent une définition de l'Organisation mondiale de la santé pour laquelle la qualité de vie serait «un large champ conceptuel, englobant de manière complexe la santé physique de la personne, son état psychologique, son niveau d'indépendance, ses relations sociales, ses croyances personnelles et sa relation avec les spécificités de son environnement.»

L'approche multidimensionnelle ainsi adoptée par l'OMS s'éloigne heureusement des seules références économiques et se rapproche du concept que vient de développer Curaviva Suisse en collaboration avec l'Université de Zurich (lire l'article en page 5). Avec sa «conception de la qualité de vie», l'association faîtière propose en effet une autre façon d'aborder la qualité de vie des personnes dépendantes et ambitionne de guider les réflexions et les actions de ses institutions membres pour qu'elles puissent offrir à leurs résidents une qualité de vie qui soit au plus près de leurs aspirations individuelles. Le cadre proposé permet d'apprécier la qualité de vie à la lumière de conditions objectives et sociales tout en tenant compte des intérêts subjectifs et personnels. Selon le modèle proposé par Curaviva, la qualité de vie est ainsi un bien individuel qui se mesure et se négocie.

Il n'y a pas de définition unique de la qualité de vie ni consensus sur sa signification profonde. «Après avoir couru tout ma vie, la lecture, la musique et la prière font ma qualité de vie aujourd'hui », nous dit Marie-Thérèse Pittet, 83 ans, résidente dans un EMS fribourgeois (lire en page 14). Ce qui est bien pour elle ne le sera pas forcément pour un autre. A force de vouloir bien faire – que de fois n'entend-on «c'est pour votre bien» – on finit par imposer à l'autre ses propres représentations de la qualité de vie, on oublie que l'autre est peut-être différent et qu'il a d'autres attentes et d'autres ambitions que l'on doit respecter. ●